

Skobelev et Boulanger. La guerre, le charisme du chef militaire et la presse

ARNDT WEINRICH

SORBONNE UNIVERSITÉ, SIRICE

Arndt Weinrich (chercheur partenaire à l'UMR SIRICE 8138) a soutenu le jeudi 11 janvier 2024 son dossier d'habilitation à diriger des recherches en Histoire contemporaine à la Faculté des Lettres de Sorbonne Université : *L'Allemagne, l'Europe et la guerre : du national au transnational, années 1870-1945*, devant un jury composé des professeurs Stéphane Audoin-Rouzeau (rapporteur, EHESS), Olivier Forcade (garant, Sorbonne Université), Oliver Janz (Freie Universität Berlin), Hélène Miard-Delacroix (présidente, Sorbonne Université), Marie-Pierre Rey (Université Panthéon-Sorbonne) et Jakob Vogel (rapporteur, Sciences Po Paris).

Le volume inédit a pour ambition de proposer, à travers une étude biographique croisée de la trajectoire de deux généraux aux destins militaires et politiques singuliers – le général russe Mikhail Dmitrievich Skobelev (1843-1882) et le général français Georges Boulanger (1837-1891) –, une analyse des dynamiques transnationales auxquelles fait face, partout en Europe et tout au long du second XIX^e siècle, le monde militaire. L'un des partis pris méthodologiques fondamentaux du mémoire inédit réside en effet dans l'idée suivant laquelle le fait de proposer une biographie croisée de deux officiers issus de deux pays qui se situent, à l'échelle de l'Europe, notamment en matière d'organisation politique, à l'opposé l'un de l'autre, tend à laisser apparaître nos conclusions comme particulièrement pertinentes, car transposables à d'autres cas nationaux, dans l'objectif d'une histoire culturelle du fait militaire véritablement européenne.

Les parcours de Skobelev et de Boulanger présentent un nombre impressionnant de similitudes et de parallèles : tous deux connaissent une carrière qui est, selon les normes du XIX^e siècle, incontestablement brillante, avec une importante expérience de guerre autant sur des théâtres coloniaux (Turkestan pour Skobelev ; Algérie et Indochine pour Boulanger) que dans la grande guerre européenne (campagne d'Italie et guerre de 1870-1871 pour Boulanger ; guerre russo-turque de 1877-1878 pour Skobelev) ; tous deux font l'objet d'une importante médiatisation qui leur fait acquérir une popularité que les contemporains sont unanimes à considérer comme extraordinaire ; tous deux deviennent, dans un contexte de crise de légitimité politique, les dépositaires d'aspirations dirigées contre le *statu quo* politique (antiparlementarisme et nationalisme radical pour Boulanger ; panslavisme radical pour Skobelev) et finissent par investir le champ

politique (affaire Skobelev, 1881-1882 ; crise boulangiste, 1888-1889), même si, sur ce dernier point, Boulanger va infiniment plus loin que Skobelev. Tous deux sont par ailleurs perçus, et cela explique en partie leur notoriété internationale, comme des menaces à la paix en Europe, puisqu'ils portent tous deux la revendication d'une politique étrangère plus ambitieuse, notamment vis-à-vis de l'Empire allemand ; tous deux se font, enfin, et cela est évidemment lié au point qui précède, l'avocat d'une alliance franco-russe.

Malgré ces nombreux points communs, qui n'échappent par ailleurs pas à leurs contemporains, Boulanger passant, au départ, auprès d'un certain public français comme le « Skobeleff français » (Paul Déroulède), les biographies existantes de Boulanger et de Skobelev ont jusqu'ici décrit et analysé ces deux officiers comme des phénomènes singuliers devant essentiellement être compris à travers le prisme de l'histoire nationale. Ce tropisme national rétrécit le champ d'analyse et a tendance à négliger la dimension européenne inhérente aux différentes dynamiques dans lesquelles s'inscrit leur émergence sur la scène nationale française et russe, mais aussi européenne.

Le premier objectif de cette étude est par conséquent de sortir Boulanger et Skobelev de l'histoire nationale et de proposer une analyse comparative et transnationale des dynamiques sous-tendant l'ascension fulgurante des deux chefs militaires. Ces dynamiques transnationales, c'est le deuxième choix transversal, nous les analysons à travers le prisme de l'histoire culturelle du fait militaire ; à l'échelle la plus générale possible, l'ambition du mémoire inédit est donc d'apporter quelques pierres à l'édifice d'une histoire culturelle vraiment européenne du fait militaire pendant le second XIX^e siècle.

La recherche effectuée se base sur un corpus documentaire composé notamment de documents d'archives (*Rossijskij Gosudarstvennyj Voennno-Istoricheskij Arkhiv*, Moscou ; *Service historique de la Défense*, Vincennes ; *Archives nationales* ; *Archives du Sénat* ; *Rare Book and Manuscript Library, Columbia University, New York City* ; *Politisches Archiv des Auswärtigen Amtes*, Berlin), de la presse française et russe des années 1870-1890, d'une abondante littérature mémorialiste (notamment militaire) ainsi que, bien sûr, d'une riche historiographie sur l'histoire française et l'histoire russe que notre approche permet de faire dialoguer.

Le mémoire se décline en deux grandes parties : la première partie est organisée chronologiquement et suit Skobelev et Boulanger à travers les différentes étapes de leur vie militaire et politique (« Familles et jeunesses », « Premières expériences de guerre », « Officiers subalternes », « Grandes Guerres », « Hautes Responsabilités et affaires politiques ») ; l'intérêt est ici, d'une part, de faire découvrir un acteur de l'histoire militaire du XIX^e siècle complètement inconnu de l'historiographie française, mais véritable

célébrité européenne de son vivant, Skobelev, d'autre part, de redécouvrir un Boulanger avant tout militaire, que l'histoire politique du boulangisme a tendance à occulter.

La seconde partie, thématique, reprend et approfondit les questionnements transversaux qui permettent de placer les deux généraux dans le contexte des bouleversements de la culture militaire européenne qui se dessinent alors et qui résultent autant de facteurs exogènes (essor de la presse) que de facteurs endogènes (universalisation du service militaire ; transformation du champ de bataille par l'armement moderne) : un chapitre est ainsi consacré à l'intensification des relations et interactions entre le monde militaire et la presse ; en plaçant les acteurs militaires de cette intensification au cœur de l'analyse, notre étude s'efforce de démontrer que les véritables stratégies de communication que mettent en œuvre Skobelev et Boulanger s'inscrivent en fait dans un processus plus général d'appropriation de l'outil de la presse par l'institution militaire et ne peuvent donc être réduites au narcissisme (au demeurant sans doute réel) pointé par les détracteurs (aussi politiques que militaires) des deux généraux. À un moment de l'histoire militaire où la mobilisation de l'opinion publique commence à devenir, sur toile de fond des expériences des guerres des années 1870-1880, une priorité absolue, le regard que le monde militaire porte sur la presse change et les interactions médiatico-militaires revêtent une nouvelle qualité. L'on se condamne à surestimer la singularité des phénomènes « médiatiques » Boulanger et Skobelev si l'on ne prend pas au sérieux ce constat.

La même chose peut être dite des représentations de légitimité et d'autorité qu'incarnent les deux généraux et auxquelles notre recherche consacre un long chapitre : en effet, sous l'effet conjugué de la démocratisation *de facto* du fait militaire suite à l'extension du service militaire d'une part, des anticipations de la guerre du futur, de plus en plus pensée comme une guerre où la victoire dépendrait du facteur moral et donc du soldat individuel d'autre part, émerge l'idéal d'un chef militaire populaire, proche de ses hommes, capable de les inspirer et entraîner, en un mot, l'idéal d'un chef charismatique, incarnation de la nation armée, même en admettant que ce terme est à manier avec précaution dans le cas de l'Empire russe. Vu sous cet angle, la construction, par voie de presse, du capital charismatique de nos protagonistes correspond (aussi), au moins en ce qui concerne la période pré-politique des deux généraux, à un mouvement de fond dans la culture militaire. C'est en tous les cas très certainement ainsi que le voient les officiers modernistes dans l'entourage de Skobelev et de Boulanger ; séduits par l'image de modernité qui se dégage de leurs champions, ils voient en eux un nouveau modèle d'autorité, gage de victoire dans les conflits à venir.

En inscrivant les trajectoires de Boulanger et Skobelev dans une histoire culturelle du fait militaire plus générale, notre étude apporte une nouvelle intelligibilité aux parcours par définition exceptionnels des deux généraux : leurs ambitions, errements et hésitations apparaissent ainsi comme profondément inscrits dans les tensions et interrogations qui caractérisent la culture militaire européenne de façon plus générale et cela indépendamment du régime politique. Inversement, le prisme biographique par définition réduit permet de dégager des pistes pour de futures recherches, recherches devant contribuer à l'écriture d'une histoire culturelle transnationale du fait guerrier dans l'Europe du second XIX^e, premier XX^e siècles. .